



## Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem

15 | 2004  
Varia

---

# Louis Massignon et l'orientalisme

(Jérusalem-Naplouse, 30 mai-1<sup>er</sup> juin 2004)

Dominique Bourel

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/92>

ISSN : 2075-5287

### Éditeur

Centre de recherche français de Jérusalem

### Édition imprimée

Date de publication : 15 octobre 2004

Pagination : 53-55

### Référence électronique

Dominique Bourel, « Louis Massignon et l'orientalisme », *Bulletin du Centre de recherche français à Jérusalem* [En ligne], 15 | 2004, mis en ligne le 17 septembre 2007, Consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/bcrfj/92>

---

## Louis Massignon et l'orientalisme (Jérusalem Naplouse 30 mai-1 juin 2004)

Centrale dans l'histoire de l'orientalisme européen, la figure de Louis Massignon (1883-1962) était une excellente occasion pour réfléchir sur la notion d'orientalisme, ses pratiques et ses effets. Quelques jours après la disparition de Maxime Rodinson, il a paru opportun de tenir un colloque international sur cette question, deux jours à Jérusalem et un jour à Naplouse et d'étendre l'enquête à une autre personnalité controversée, celle d'Edward Saïd.

A Jérusalem, trois parties structurèrent les débats : l'orientalisme comme théologie », présidé par le Père Jean Michel Poffët, directeur de l'Ecole Biblique. Après la courbe d'une vie, François L'Yvonnet a parlé des rapports de Massignon avec la revue *Dieu vivant* et replacé l'orientalisme dans la communauté chrétienne de son temps. Rafael Herzstein a examiné un cas, l'enseignement de l'orientalisme à l'université St. Joseph de Beyrouth avec la figure du Père Henri Lammens parfois contesté par Massignon.

Envisageant les aspects de « l'orientalisme comme science », Michel Abitbol, président de la séance et professeur à l'université hébraïque de Jérusalem produisait une lettre inédite de Louis Massignon du 19 juillet 1929 au Dr. Victor Jacobson proposant un programme de travail sur la pensée judéo-arabe du Moyen Age car il pensait « que l'unique moyen d'arriver à une réconciliation sérieuse entre les Musulmans Arabes et les Israélites en Palestine est de trouver un terrain commun d'entente culturelle (*sic*) ». Il propose de fonder « en connexion avec les publications officielle de l'université hébraïque de Jérusalem une collection de textes arabes choisis de grands écrivains Israélites du Moyen Age ». Et il termine : « J'accepterais volontiers de mon nom figurât dans un éventuel comité de patronage pour cette entreprise de réconciliation sociale rendant hommage à une langue dont les musulmans sont fiers si justement et qu'Israël a su utiliser glorieusement ». Denis Charbit a montré les nouvelles recherches chez les chrétiens concernant les autres religions et balisé une sorte de carte de l'embryon de tolérance à l'égard des autres confessions qui s'épanouira avec Vatican II. Thierry Fabre rappela la grande figure de Jacques Berque décédé en 1995, traducteur du *Coran*, lui aussi professeur au Collège de France où il entre en 1956 qui plaida toute sa vie pour « une

méditerranée plurielle ». Remy Leveau, professeur émérite de l'IEP de Paris, fit part de ses expériences de jeune arabisant, de responsable de service culturel et de créateur du CEDEJ puis de professeur ayant formé une part importante des spécialistes d'aujourd'hui. Il indiqua l'aura de Massignon mais en même temps l'éloignement des courants de l'époque en reconnaissant que pas mal de textes méritaient largement une relecture.

Président de la séance sur « l'orientalisme comme politique », il introduisit aussi les exposés de François Angelier sur Massignon et Jean Richard Bloch à la lumière d'une correspondance inédite. Puis Moustafa Bayoumi annonçant la séance de Naplouse tenta de tisser des liens entre l'orientalisme d'hier et celui d'aujourd'hui, « entre connaissance et pouvoir ». Enfin il revenait à David Lazar de reprendre le délicat dossier des rapports avec le judaïsme et la création de l'Etat d'Israël sur lesquels portait une partie de son livre (1972). C'est un domaine extrêmement sensible dans lequel il y a pas mal à attendre des publications prochaine de correspondance.

Enfin François L'Yvonnet, membre du conseil d'administration de l'Association des amis de Louis Massignon, modéra la dernière séance dans laquelle Guy Stroumsa, traçant rapidement une histoire récente de l'orientalisme français, montra les nuances d'hostilité face au judaïsme et à Israël dans une discipline où, pourtant, l'excellence de ses collègues ne fait guère de doutes ; elle est même souvent reconnue, mais en privé ! La France en Israël pourrait dans cette géographie jouer un rôle essentiel. Enfin Dominique Bourel est revenu sur les rapports de la science française, et de Massignon en particulier, avec l'*Islamistik*, soulignant la dette envers les savants juifs allemands.

La journée de Naplouse, menée en arabe et introduite par Bernard Fillion-Dufouleur s'intitulait : « D'un orientalisme à l'autre ». Centrée autour d'Edward Saïd, elle développait les questions du rapport avec les missions (Nizam Al-Abassi), avec le post-colonialisme (Hassan Khader) et s'interrogeait aussi sur les conditions actuelles de la recherche sur les sociétés palestiniennes (Sossie Andezian). Il revenait à François Burgat et à Rachid Khalidi de s'interroger sur ce qu'on pouvait imaginer comme « nouvel orientalisme ».

Ce colloque, dont une partie a été retransmise sur France Culture à la fin du mois d'août 2004, fut un exemple supplémentaire de la fécondité d'une collaboration scientifique entre les services culturels de l'Ambassade de France en Israël et du Consulat général de France à Jérusalem aidée par le Fonds d'Alembert du Ministère des Affaires Etrangères. Une publication bilingue français-arabe est en préparation.

Dominique Bourel  
Directeur de recherche au CNRS

Ancien directeur du Centre de recherche français de Jérusalem, Dominique Bourel est directeur de recherche au CNRS, spécialiste de l'histoire des Juifs en Allemagne.

Dominique Bourel est directeur de recherche au CNRS, Centre Roland Mounier (CNRS-Université Paris IV-Sorbonne), spécialiste de l'histoire des Juifs en Allemagne.